Priorité de la Défense américaine : Discours du Secrétaire à la Défense Pete Hegseth au Pentagone

Category: 2020-2030,Actualités
12 février 2025



Lors d'une conférence de presse tenue le 7 février 2025, le Secrétaire à la Défense des États-Unis, Pete Hegseth, a exposé sa vision pour le Département de la Défense sous la nouvelle administration. Insistant sur un retour aux fondamentaux militaires, il a défini trois priorités majeures : restaurer l'éthique du guerrier, reconstruire l'armée américaine et rétablir la dissuasion. Il a également affirmé son engagement envers une gestion plus efficace des ressources du Pentagone, une sécurisation renforcée de la frontière sud et une approche plus pragmatique des alliances internationales.

Discours de Pete HEGSETH, Secrétaire à la Défense américaine :

« C'est un honneur absolu de me tenir devant vous tous. Je suis reconnaissant. Je suis honoré. Les deux semaines que j'ai passées ici sont un rappel solennel, et à quelques reprises, un rappel solennel de la nature très particulière de ce que fait le ministère de la Défense.

Et je l'ai vu au bureau de l'Office of Secretary of Defense (OSD). Je l'ai vu chez tant de personnes avec lesquelles j'ai eu la chance d'interagir, et chez tant d'autres avec lesquelles je

veux interagir, l'engagement solennel envers le devoir constitutionnel que nous avons tous, de protéger et de défendre la Constitution.

Qu'une administration parte et qu'une autre arrive, et cela peut entraîner de nombreux changements en fonction des élections qui ont eu lieu, des nouveaux dirigeants, des nouveaux décrets, des nouvelles directives et des ordres légaux.

Mais ce qui m'a le plus impressionné, c'est le professionnalisme des hommes et des femmes de tous les rangs qui reconnaissent pour qui nous travaillons, c'est-à-dire le peuple américain, pour la défense de notre nation.

Je tiens donc à remercier tous ceux qui nous regardent, tous ceux qui sont ici pour avoir participé à cette transition, ce que j'ai certainement beaucoup reconnu.

J'ai passé une grande partie de ma carrière dans l'armée, ce qui n'est pas autant que beaucoup d'entre vous qui essaient de fuir le mât du drapeau le plus vite possible.

Il semble maintenant que je sois le mât du drapeau.

Je reconnais et je comprends cette distinction. Mais ce que je veux apporter à ce travail et à l'éthique, c'est une reconnaissance des hommes et des femmes qui font le sale boulot toute la journée pour nous ici, partout dans le monde.

Chaque fois que je parle, ou chaque fois que j'étais dans ma vie professionnelle, j'étais à la télévision, j'étais sous les projecteurs et les projecteurs et les gens me regardaient, je prenais toujours du recul pendant une seconde pour penser aux hommes et aux femmes avec qui j'ai servi.

Les gens qui ne seront jamais présentés, qui n'auront jamais de micro. On ne les entendra jamais. Les hommes et les femmes avec qui vous savez que vous avez servi et qui sont les meilleurs des meilleurs de notre pays. C'est à eux que nous servons.

J'étais au téléphone tard dans la nuit hier soir, parlant aux familles de deux soldats qui ont eu un accident à Fort Stewart. J'étais au téléphone avec les trois, les familles des trois qui ont été perdus dans l'UH60 à l'extérieur de l'aéroport ici à Washington, DC.

Les coûts et les conséquences sont très réels, et vous le savez.

L'une des choses auxquelles je n'étais pas préparé, c'est que toutes les deux semaines, nous faisons un carnet de commandes à l'OSD où nous approuvons littéralement les commandes qui sortent. Cela ressemble à une formalité, mais après avoir reçu ces ordres où les dates et la mission comptaient vraiment, je regarde mes ordres et je me demande où je vais, qu'est-ce que cela signifie et combien de temps je reste là-bas.

Cela m'a fait l'effet d'un choc.

Chacune de ces signatures concerne un être humain dont la mission doit être importante et vitale pour l'intérêt national et pour notre ministère avant que je signe ce livre. Et c'est en grande partie mon engagement envers vous.

C’est aussi mon travail de ne pas maintenir le statu quo, comme le président Trump me l’a demandé.

Nous allons adopter des approches non conventionnelles. Nous allons agir vite, sortir des sentiers battus, être perturbateurs à dessein pour créer un sentiment d’urgence que je veux m’assurer d’avoir au sein de ce ministère. Et ce n’est pas pour mettre en cause quiconque a été ici ou quiconque est assis ici ou quiconque regarde.

Je n’ai pas besoin de vous dire que nous vivons une époque très dangereuse dans un monde où les puissances ascendantes, si elles avaient leur mot à dire, adoreraient s’élever et rejeter les forces, les capacités et les croyances de l’Occident.

L’Amérique est à l’avant-garde de ce mouvement.

Et en portant l’uniforme ici au ministère, c’est notre travail de nous assurer que nous créons l’effet dissuasif qui maintient la domination américaine dans le monde.

Et il y a beaucoup de gens, notamment – et je l’ai cité en public également – les communistes chinois qui cherchent par leur ascension une vision très différente du monde. Nous devons donc agir d’urgence et être prêts à comprendre ce que cela signifie. Et nous allons le faire.

Une partie de la façon dont nous appliquons cela est que je suis arrivé avec trois piliers que j’ai déjà répétés, mais je veux redire comment nous abordons cela à mon niveau.

Le premier est de restaurer l’éthique du guerrier.

Assurez-vous que nous revenons à l’essentiel. Notre mission est de dissuader les conflits et, si nécessaire, de vaincre et de détruire complètement, de démoraliser et de vaincre nos ennemis. C’est ce que nous faisons. Nous menons des guerres ici au ministère de la Défense, et nous voulons rétablir cette situation en nous concentrant sur la préparation, la létalité et la conduite de la guerre dans tous les domaines.

Hier, j’étais avec les surintendants de West Point et d’Annapolis à l’Académie de l’Air, hé, que faisons-nous là-bas pour faire avancer ces principes fondamentaux ? Que faisons-nous ici pour faire avancer ces principes fondamentaux de E-1 à – je suppose que c’est O-10, je n’ai même jamais dit ça. Et je sais que cette salle est O-6 et en dessous, ce qui m’a été dit était junior. D’où je viens, un O-6 n’est pas junior.

Donc, c’est un nouveau rôle pour moi aussi dans cette perspective.

Et je suis allé à Fort Bliss, j’ai rencontré – j’ai dit intentionnellement, hé, E-7 et au-dessus et O-3 et au-dessus ou O-4 et au-dessus déménagent. Je veux entendre les gens ici sur cette mission frontalière, comment cela vous affecte-t-il, vous et votre famille ? Quelle est votre mission ? Êtes-vous utilisé ? Comment cela affecte-t-il – je pense en fait que cela contribue à la préparation et – parce que vous faites une mission dans le monde réel, mais comment cela affecte-t-il tous ces aspects ?

Il est essentiel de restaurer l’esprit guerrier, et je pense que nous l’avons déjà constaté dans les chiffres du recrutement. Je pense que nous avons constaté un enthousiasme et une

excitation chez les jeunes hommes et femmes qui veulent s'engager activement dans l'armée parce qu'ils souhaitent faire partie de la meilleure force de combat que le monde ait à offrir et ne pas faire beaucoup d'autres choses qui servent souvent, trop souvent, à diviser ou à distraire.

Il s'agit d'être prêt, de rester concentré, et je pense que vous l'avez vu dans de nombreux décrets présidentiels émis que nous avons repris. Et il peut y avoir une confusion à ce sujet. Mais de notre point de vue, pourquoi se débarrasser de quelque chose comme DEI ? Parce que de notre point de vue, cela a servi à diviser la force au lieu de l'unifier.

Et c'est quelque chose que j'ai dit assez publiquement, et ce que je veux, c'est être transparent avec ce bâtiment et tous ceux qui servent ici, dire la même chose en public que nous disons en privé, ce que j'espère que vous trouverez de nous.

Je pense que la phrase la plus stupide de l'histoire militaire est « Notre diversité est notre force ».

Je pense que notre force est notre unité, notre force est notre objectif commun, quelle que soit notre origine, quelle que soit la façon dont nous avons grandi, quel que soit notre sexe, quelle que soit notre race, dans ce département, nous traiterons tout le monde de manière égale. Nous traiterons tout le monde avec équité. Nous traiterons tout le monde avec respect. Et nous vous jugerons en tant qu'individu par votre mérite et par votre engagement envers l'équipe et la mission.

C'est comme ça que ça s'est passé. C'est comme ça que ça se passera.

Toute inférence contraire est destinée à diviser ou à créer des complications qui autrement ne devraient pas exister et n'existent pas.

J'ai servi tout au long de ma carrière avec des hommes et des femmes extraordinaires de tous les horizons. Ils étaient présents à mon témoignage au Congrès, ils ont été dans mon bureau, ils travaillent avec moi et pour moi maintenant. Leurs contributions sont immenses pour cette nation et sont appréciées de la même manière que pour tout le monde et c'est l'approche que nous allons adopter. Donc, restaurez l'éthique du guerrier.

La deuxième est de reconstruire notre armée.

Notre base industrielle de défense, notre processus d'acquisition, la rapidité avec laquelle nous mettons en œuvre de nouvelles technologies, la façon dont nous tirons les leçons des conflits dans le monde, la façon dont nous adaptons ce que nous finançons aux capacités et aux effets. Il y a beaucoup de programmes ici sur lesquels nous avons dépensé beaucoup d'argent et qui, lorsqu'on les utilise comme un jeu de guerre, n'ont pas l'impact souhaité.

L'un des avantages que j'ai, c'est que je ne viens pas de… je n'ai pas d'intérêts particuliers. Je n'ai pas d'expérience dans les systèmes ou les services. Je suis agnostique à ce sujet.

Je veux… cela signifie que je vais prendre beaucoup de flèches, et je suis prêt à le faire. C'est bien. Nous avons besoin des meilleurs systèmes entre les mains des combattants là où ils en ont besoin, aux COCOM pour dissuader et envoyer les signaux que lorsque le combat aura lieu,

nous sommes prêts à gagner et à gagner de manière décisive.

Cela comprend un audit du Pentagone, qui, pour les Marines là-bas, vous avez tout compris et nous apprécions cela, maigre et méchant. Nous allons nous concentrer sur le fait que, au minimum, d'ici quatre ans, le Pentagone passe un audit sans faute.

Les contribuables américains le méritent. Ils méritent de savoir où vont leurs 850 milliards de dollars, comment ils sont dépensés et de s'assurer qu'ils sont dépensés à bon escient.

Auparavant, si vous demandiez un audit, vous sapiez d'une manière ou d'une autre le ministère. Je crois exactement le contraire.

Je crois que nous sommes responsables de chaque dollar que nous dépensons et que chaque dollar de gaspillage ou de redondance que nous trouvons est un dollar que nous pouvons investir ailleurs, comme le président Trump s'y est engagé, directement pour reconstruire l'armée de notre pays. La reconstruction de notre armée est donc essentielle.

Et troisièmement, il faut rétablir la dissuasion.

Malheureusement, au cours des dernières années, nous avons vu des événements qui se sont produits et qui ont créé une perception – réalité ou perception, mais je dirais plutôt une perception de la faiblesse américaine, que ce soit ce qui s'est passé en Afghanistan, d'ailleurs, pour lequel nous allons devoir rendre des comptes, nous méritons de rendre des comptes pour ce qui s'est passé en Afghanistan, pour ce qui s'est passé le 7 octobre, la guerre qui a été déclenchée en Ukraine.

Le chaos se produit lorsque la perception de la force américaine n'est pas complète. Nous cherchons donc à rétablir cette dissuasion, et cela commence par notre propre frontière sud. Cela commence par la défense de notre patrie.

Je pense que d'une certaine manière, ce ministère a eu l'impression au fil du temps que c'était la mission de quelqu'un d'autre. Nous avons passé beaucoup de temps, des décennies, ma génération et la vôtre, à défendre les frontières d'autres peuples à travers le monde, mais nous avons assisté à une invasion de la nôtre.

De la part de personnes du monde entier qui, j'en suis sûr, veulent pour beaucoup une vie meilleure. Je comprends cela. Mais nous ne savons pas non plus qui sont des millions d'entre eux, quelles sont leurs intentions, pourquoi ils sont ici – cela crée une menace très réelle pour la sécurité nationale du pays.

La sécurité des frontières est une sécurité nationale et, comme le président nous l'a dit, nous allons obtenir un contrôle opérationnel à 100 % de notre frontière sud et cela sera – doit être et sera – une priorité de ce ministère.

Je tiens à tirer mon chapeau au NORTHCOM, ils ont fait un travail incroyable au cours des deux premières semaines ici, en prenant ce décret exécutif, qui parlait de la défense territoriale de notre pays comme étant au cœur de la mission de défense, et en le mettant en œuvre.

D’une certaine manière, en utilisant les processus existants dont nous disposons, qui ne sont franchement pas assez robustes, mais aussi en planifiant et en anticipant la manière dont nous allons passer à une défense plus efficace et permanente, en repoussant et en scellant notre frontière sud, afin que nous sachions exactement qui entre et quand ils entrent, ils entrent légalement.

Et puis aussi la priorisation à travers le monde. Nous avons beaucoup d’atouts, mais pas des atouts illimités. Et donc, une partie de la priorisation consiste à donner du pouvoir à nos alliés et partenaires. ***Nous devons diriger le monde, cela ne fait aucun doute. Et le président Trump a été clair à ce sujet.***

L’Amérique d’abord signifie que nous prenons soin de l’Amérique d’abord. Mais une partie de l’Amérique d’abord consiste à donner à nos alliés et partenaires les moyens d’être des multiplicateurs de combat, d’ajouter aux capacités dont nous disposons.

Je veux dire, ce sont des ventes militaires à l’étranger, des exercices, des partenariats de défense. Mais cela rappelle aussi à certains pays et à certaines régions du monde que l’Amérique ne peut pas être le garant de tout pour toujours dans un monde où nous devons donner la priorité à des menaces plus importantes à certains moments.

Vous allez donc voir ce genre de priorisation de notre part, qui, selon nous, va renforcer, dynamiser, encourager un plus grand partage des charges de la part des alliés qui nous sont chers, que nous soutenons, qui doivent également être prêts à intensifier leurs efforts.

Le président Trump a été le premier à le faire avec l’OTAN lors de sa première administration. Nous allons le faire à nouveau. Nous irons en Europe la semaine prochaine pour la réunion ministérielle de l’OTAN afin de parler à nos amis qui ont été et continueront d’être nos alliés.

Mais nous devons également les encourager à continuer d’accroître leurs dépenses dans le domaine de la défense. Le genre de choses que nous devons faire ici aussi, chez nous.

Donc, pour conclure, j’ai déjà parlé plus longtemps que je n’aurais dû. C’est vraiment un retour en arrière, de notre point de vue, un retour aux fondamentaux.

Lorsque le président Trump m’a choisi et m’a dit : « Pete, je veux que tu diriges le ministère de la Défense », il m’a demandé de ramener ce ministère à sa mission de combat, qui est au cœur de ses préoccupations.

La guerre, la létalité, la méritocratie, la responsabilité et la préparation. Les choses que nous – le – je – le fondement de ce que nous comprenons tous comme étant notre mission fondamentale.

Vous savez, j’étais à l’Académie des sergents-majors à Fort Bliss il y a quelques jours à peine pour parler à 500 futurs sergents-majors. Euh, ils sont les porte-étendards. Quelles sont les normes ? Je veux dire, et cela commence par les choses de base, n’est-ce pas ? Il s’agit des normes de toilettage, des normes d’uniforme, des normes de formation, des normes de condition physique.

Tout cela compte. C’est presque comme la théorie des vitres brisées de la police. Lorsque vous

ignorez les petites choses des criminels, et je ne dis pas – je ne dis pas que si vous violez les normes de toilettage, vous êtes un criminel.

L'analogie est incomplète.

Mais si vous violez les petites choses et que vous les laissez se produire, les grandes choses, cela crée une culture où vous n'êtes pas tenu responsable des grandes choses. Je pense que la même chose existe au sein de nos services. Et nous nous assurons qu'à chaque niveau, il y a des normes et une responsabilité. Et que nous le vivons également au plus haut niveau.

C'est pourquoi nous allons, vous savez, revenir sur ce qui s'est passé en Afghanistan et demander des comptes aux gens. Pas pour être rétrospectifs, ni pour punir, mais pour comprendre ce qui s'est mal passé et pourquoi il n'y a pas eu de responsabilité pour cela. Ce genre de choses sont des exemples.

Mais j'apprécie simplement le service que beaucoup d'entre vous rendent. Je sais que beaucoup de gens regardent. C'est l'honneur d'une vie d'être à vos côtés. Personne ne travaillera plus dur. Personne ne sera plus… tentera d'être plus transparent avec le peuple américain et avec vous.

Nous voulons entendre vos commentaires. Et nous allons nous mettre au travail immédiatement. Et je suis reconnaissant au président Trump pour son leadership. Nous allons reconstruire l'armée et nous concentrer sur les troupes.